[?], Mardi 6 mars 1849, Le prince de Metternich à Dorothée de Lieven

Auteurs : Metternich, prince de (1773-1859)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-03-06
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2289, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Metternich, prince de (1773-1859), [?], Mardi 6 mars 1849, Le prince de Metternich à Dorothée de Lieven, 1849-03-06.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2711

Informations éditoriales

Date précise de la lettre6 mars 1849
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destination[?]
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction[?]
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Comment va votre santé ? C'est pour en avoir des nouvelles que je vous adresse ces lignes. Veuillez nous faire avoir une réponse que j'espère satisfaisante.

Lui dit, je vous prie de féliciter Mr Guizot de l'incident qu'il a fait entrer en scène dans la dispute, (ce n'est pas une discussion parlementaire) sur le droit des banquets dans la séance de l'assemblée Nationale, du 3 Mars. Mr Guizot a été prophète. Les chances de prophéties à courte terme, sont des chances heureuses ; celle que M. Guizot a su saisir d'un jour

avant la révolution de février
a aujourd'hui la valeur d'une bonne
fortune.

La séance du 3 Mars me
fait aussi une bonne impression.
La maladie se jette au dehors;
elle se montre à nud. Le pays
qui pour sa réforme électorale
doit avoir recours à des banquets,
prouve par cela même, qu'il
a déjà dépassé les dernières
limites des réformes possibles.
Que Dieu ait pitié de la pauvre
humanité!

Mille hommages.

B. ce 6 Mars
1849